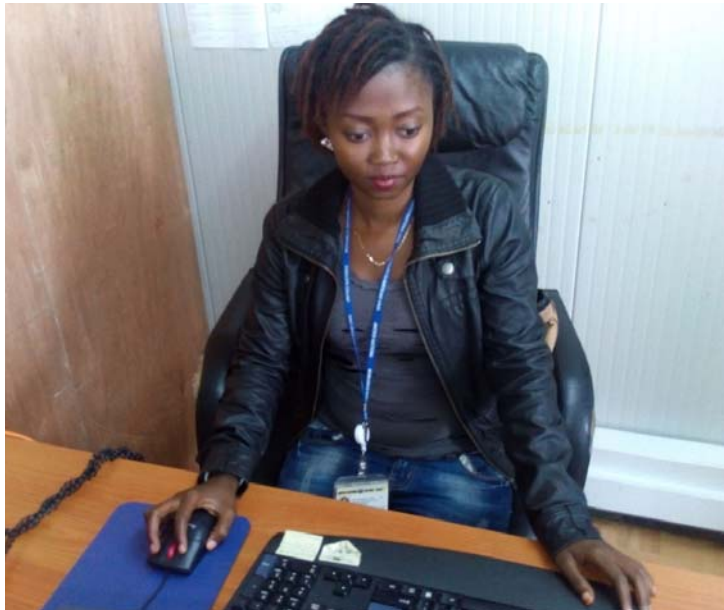


## Portrait de Sarah SANGARA, la perle rare de CITS/Goma



Petite de taille, toujours bien mise... Jeans, bottines ou Basket de marque aux pieds, Sarah Sangara ne passe pas inaperçue. Non seulement elle est belle, mais elle est la seule jeune fille au milieu d'une "forêt" d'hommes au Bureau CITS de Goma.

Du matin au soir, ce bout de femme, gambade... partout, dans le compound TMK, un des quartiers généraux de la MONUSCO à Goma pour remplir son devoir. Radio Okapi étant le bureau le plus proche de celui de CITS dans ce compound, et vu la spécificité de son activité qui est l'information, il est donc celui qui sollicite le plus ce service, et donc qui a une réelle proximité avec Sarah dans le travail.

Si elle a l'air toujours calme, Sara Sangara est plutôt un bourreau de travail. Elle est toujours prête à rendre service, avec promptitude et surtout professionnalisme. Les mercredis, pour la Vidéo-conférence de presse, entre Goma et Kinshasa, Sarah est toujours là, dans la salle Himalaya; casque bien vissé sur la tête, et plusieurs télécommandes en main, prête à réagir en cas de difficulté.

Mais qui est Sarah Sangara, cette petite perle qui fait la fierté des femmes -et aussi des hommes- de la MONUSCO/goma en tant qu'informaticienne? Sarah est née il y a 24 ans dans la ville volcanique du Nord-Kivu, Goma. C'était le 20 avril 1992. Après son école primaire à Goma, ses parents fuient la guerre qui bat son plein dans l'Est du pays, et se réfugient avec leurs enfants dans la capitale, Kinshasa. C'est là-bas donc que la petite Sarah va faire une partie de ses études secondaires. Puis, lorsqu'un vent de paix souffle de nouveau sur le Nord-Kivu, c'est le retour à la case-départ, où elle va achever ses études dans la Section Scientifique Biochimie, à l'Institut Metonia de Goma. Comme vous pouvez donc le constater, Sarah est une femme tournée vers les sciences et vous comprendrez pourquoi.

Car une fois les études secondaires finies et l'examen d'Etat en poche, les parents envoient Sarah au Rwanda voisin en 2010, où elle entre à l'Université Libre de Kigali. Et là, qu'est-ce qu'elle fait? Elle

entreprend des études en Sciences informatiques. **« Pendant 4 ans j'ai appris les Sciences informatiques tout en travaillant dans le même domaine... cela m'a permis d'améliorer mes connaissances en informatique et d'acquérir une expérience dans le domaine, »** dira Sarah Sangara. Une fois le diplôme en poche en 2014, elle rentre à Goma. La Chance lui sourit aussitôt, car la MONUSCO est en train de recruter des informaticiens. Elle postule... et là... Bingo!!!!!! Elle apprend qu'elle est parmi les heureux élus. **“Pour moi, c'était une aubaine”** dira-t-elle, **“parce que je suis appelée à mettre tout de suite en pratique ce que j'ai appris sur le banc de l'Université”**.

Une fois le contrat signé, on lui notifie ses termes de référence: S'occuper du Service client, de l'Administration email, des Applications des Nations-unies sur le plan local, mais aussi de la Video et Audio conférence. Sarah s'y attèle avec dévouement; et cela n'échappe à personne. Qu'il s'agisse de ses collègues ou de son superviseur; tout le monde est unanime à reconnaître ses qualités professionnelles. Le Tunisien Abdellatif Drissi, chef de la Section Communication, ne tarit pas d'éloges vis-à-vis d'elle : **« Je suis très satisfait du travail de Sarah. Elle est ponctuelle, très coopérative et ne rechigne pas à la tâche. Même après les heures de travail, en cas de service, elle répond toujours présente. Sarah a aussi la volonté de toujours apprendre; et ça c'est une qualité »**, dira-t-il. Pour son collègue, Laban She-RONGERO MAHAMBA **« Sarah est une fille pas comme les autres. Elle est travailleuse, courageuse et a les qualités d'un leader. Elle se diffère des autres filles par sa bravoure et sa capacité à accepter, même les tâches les plus difficiles et les plus dures. Et le fait de travailler dans une unité constituée majoritairement d'hommes ne lui fait pas du tout peur »**. Il ajoute que Sarah est une fille **« vraiment sérieuse dans son travail »**.

Les journalistes de Radio Okapi qui sollicitent souvent son service ne disent pas autre chose. Christian Mapendano fait partie de ceux-là. Pour lui, Sarah est **« toujours prête à rendre service. Elle fait vraiment preuve de professionnalisme et de dévouement dans son travail. Toujours à l'écoute de ses collègues. Elle est capable d'apporter de l'aide, même, au-delà de son domaine d'intervention. Elle est plus dans le software au niveau de CITS ; mais, en cas de nécessité elle apporte même son assistance dans le hardware. Elle ne lâche jamais avant qu'une solution ne soit trouvée, s'assurant ainsi que le travail de ses collègues est facilité grâce à son service »** Gabriel Wamenya souligne pour sa part que Sarah **« impressionne ses collègues par son savoir-faire »**. Un bémol toutefois : **« elle doit développer l'esprit de diversité, car les Nations-unies pour lesquelles elle travaille, est un creuset de multi-culturalité »**. Pour lui, Sarah est un peu renfermée sur elle-même, malgré ses capacités professionnelles indéniables. A ce sujet, l'intéressée reconnaît qu'elle est timide : **« Je ne suis pas réservée mais plutôt timide. Et puis, lorsque je travaille, je me concentre tellement pour ne pas commettre d'erreur, que ça donne souvent l'impression que je ne m'intéresse à ce qui se passe autour de moi. Mais les gens qui me connaissent savent que je suis une personne ouverte »**. Et lorsque je demande à Sarah, si elle pense que son travail contribue au renforcement de la paix qui est la principale mission de la MONUSCO en RDC et particulièrement au Nord-Kivu, sa réponse tombe sans ambages ; **« Mon travail apporte un soutien**

*informatique considérable au personnel, de façon à ce que l'information circule rapidement entre agents de la MONUSCO d'abord, mais aussi entre la MONUSCO, les agences et entre la MONUSCO et le siège à New-York. Je crois que c'est un support inestimable ».*

Sarah a aussi son mot à dire sur la mission des Nations-Unies au Congo. Pour elle, la mission apporte beaucoup de choses aux Congolais ; surtout en combattant les groupes armés et assurant par la même occasion la protection des civils, au cœur de cette mission.

Et alors, en dehors du travail qu'est-ce que vous faites en général, Mme l'informaticienne ? « **Mon passe-temps favori, c'est le sport** » dira Sarah, précisant qu'elle joue souvent au Basket et qu'elle adore aussi le Cinéma. Même si l'on sait -soit dit en passant- qu'il n'y a aucune salle de cinéma à Goma. Alors Sarah regarde les films Vidéo chez elle... et c'est déjà ça !. Sarah adore aussi faire la cuisine. Célibataire, vivant encore chez ses parents, elle dit s'occuper souvent des tâches ménagères pour aider sa famille. Et si demain elle arrivait à se marier, son travail d'informaticienne sera-t-il compatible avec sa vie de couple ? Il n'y aura aucun problème a-t-elle lancé. « **Tant qu'il y a un équilibre entre mon travail et les devoirs sociaux, l'harmonie règnera toujours** ». C'est votre conclusion ? Oui... dit-elle, un petit sourire aux lèvres.

Sy Koumbo S. Gali